

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 5

Artikel: Quinze siècles d'histoire traversent le Tessin
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quinze siècles d'histoire traversent le Tessin

Du Tessin, on connaît les allées de palmiers, les grotti accueillants et les charmants villages lacustres. Mais le canton recèle de véritables trésors qui racontent son histoire. Nous vous proposons de les découvrir.

Passé le tunnel du Gothard, nous entrons dans un autre monde. Aux paysages rigoureux de la Suisse centrale succèdent le calme et la douceur de la Levantine. De part et d'autre de la val-

lée, les villages semblent suspendus entre ciel et terre. Lurengo, Calonico, Chironico sont accessibles par de petites routes qui grimpent à flanc de coteau et se perdent au cœur de minuscules vallées sans nom.

Première escale à Giornico, juste avant Biasca. L'église romane San Nicolao, datant du 12^e siècle, a été érigée un peu à l'écart du village, au milieu de vignes hautes, qui doivent certainement remonter à la même époque.

L'église Santa Maria del Castello surplombe le village de Giornico.



Ticino Turismo/R. Gerth

Datant du 12^e siècle, l'église San Nicolao a été érigée au cœur du vignoble.



Ticino Turismo/P. Broschi

Deux lions de pierre veillent sur ces lieux sacrés, où sont passés nombre de bénédictins venus du Piémont voisin. Deux autres églises ont été érigées au fil des siècles. Santa Maria del Castello (15^e siècle) présente des fresques gothiques, alors que San Michele, construite au 18^e siècle, a hérité d'un autel et de sculptures datant du gothique tardif. Le musée de la Levantine a été aménagé dans la Casa Stanga, au bord de la rivière Ticino, qui coule en contrebas.

Quelques kilomètres plus loin, l'autoroute évite Bellinzzone, l'une des plus anciennes cités du pays. Les fouilles, entreprises en 1985, ont permis d'affirmer que, au néolithique déjà, des humains vivaient sur la colline de Castelgrande. A l'époque romaine, les Francs et les Lombards s'affrontaient devant ses remparts. Après le passage des rois, des empereurs, des Visconti et des Sforza, ducs de Milan, les Confédérés en firent leur cité fortifiée, aujourd'hui inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Un curieux baptistère

En suivant l'autoroute, plein sud, on passe le Monte Ceneri, qui partage littéralement le Tessin en deux. Au nord, on prétend que les habitants sont renfermés, secrets, introvertis; au sud, on dit qu'ils sont plus chaleureux, plus expansifs, plus volubiles. Un soupçon d'antagonisme est né, de part et d'autre de cette colline, qui culmine à... 550 mètres d'altitude. Passé Melide et Bissonne, on arrive à l'extrémité méridionale du lac de Lugano, à Riva San Vitale, charmant village où l'on cultive quelques parchets de vigne et un goût prononcé pour la spiritualité.

Deux églises dominent le village. Santa Croce, la plus imposante, se distingue par son clocheton et sa coupole de cuivre verdâtre. San Vitale, plus discrète, est noyée au cœur de la petite cité médiévale. On y découvre une urne en bois doré, contenant les



J.-R. P.

reliques de Manfredo Settala, qui vécut en ermite au sommet du Monte San Giorgio. Mort en 1217, il est célé-

L'église la plus ancienne de Suisse date du 6^e siècle

bré chaque année le 27 janvier par la population locale.

Sa célébrité, le village de Riva San Vitale la doit à son baptistère octogonal, couvert de tuiles rondes, qui date du 6^e siècle, ce qui en fait le monument chrétien le plus ancien de Suisse. En-



J.-R. P.

Le baptistère de Riva San Vitale (6^e siècle) est le plus vieil édifice chrétien de Suisse.

Au cœur de l'église, le baptistère a été creusé dans une pierre.

tièrement restauré en 1955, il se présente sous la forme d'une bâtisse très rustique, au cœur de laquelle on découvre le bassin taillé dans un bloc de pierre. Diverses fresques décorent les lieux, qui représentent la nativité du Christ, le jugement dernier et la résurrection des âmes.

Avant de rejoindre Lugano, par le pont de Melide, il faut absolument effectuer un petit détour par Morcote, l'un des villages les plus typiques du Tessin. Après une visite à Santa Maria ➔



J.-R. P.

L'historien Marino Viganò devant le bastion imaginé par Léonard de Vinci.

Le bastion de Vinci

Situé au sud du château Visconti, à Locarno, dissimulé derrière des bâtiments vétustes, on découvre un antique bastion agrémenté de quatre meurtrières. Il aurait été dessiné par Léonard de Vinci au cours de l'été 1507.

«Très exactement les 16 et 17 juillet», précise Marino Viganò, historien italien qui consacre sa passion à cet édifice de pierre.

Après avoir rappelé que Léonard de Vinci était ingénieur en fortifications avant d'être artiste peintre, Marino Viganò établit une comparaison entre le bastion de Locarno, la citadelle de Piombino et le château Sforzesco de Milan, ces deux derniers ouvrages étant officiellement attribués au génie florentin. «Les techniques utilisées sont identiques, les champs de tir étudiés de la même manière. Tout concorde», dit encore l'historien. Le bastion de Locarno, parfaitement conservé, a une hauteur de 18 m, une galerie de 17 m, une autre de 10 m et quatre casemates destinées à l'artillerie, qui permettaient une vision de tir de 270 degrés. Il a parfaitement rempli son rôle, puisque le château Visconti a résisté à six mois de siège lorsqu'il fut repris par les Confédérés le 1^{er} février 1513. Tout cela figure dans le rapport de 350 pages que Marino Viganò s'appête à publier après cinq années de recherches. Si sa théorie s'avère exacte, ce bastion serait l'unique ouvrage encore intact créé par Léonard de Vinci. «Je n'ai pas la preuve formelle et écrite qu'il a créé cet édifice. Mais après cinq années de recherches, je n'ai pas trouvé qui aurait pu le faire à sa place...»

L'église Sant'Ambroggio a été érigée au cœur du charmant village de Ponte Capriasca.



J.-R. P.

del Sasso et au parc botanique Scherrer, qui domine le lac, l'heure est venue de nous restaurer. Le long de l'unique route qui borde le lac, plusieurs restaurateurs ont aménagé des terrasses couvertes «les pieds dans l'eau». On y goûte les spécialités lacustres et les cuisses de lapin à la polenta, le tout arrosé de ce merlot gouleyant, qui met les papilles en fête.

Les fantômes de Léonard

Trouver une place de parc à Lugano, au plus fort de la saison touristique, tient de la gageure. Même la construc-

tion de plusieurs parkings couverts ne suffit pas à absorber une marée de voitures qui avancent au pas dans un bouchon perpétuel. C'est donc à pied qu'on découvrira le mieux la cité en flânant le long des quais abondamment fleuris.

Après la célèbre Piazza Riforma, il faut se perdre dans les venelles, en direction de Paradiso et se laisser séduire par les nombreuses boutiques ou déguster un cappuccino à l'une des terrasses ombragées.

Tout au bout de la vieille ville, juste avant d'aborder les bâtiments commerciaux et les grands hôtels, vous dénicheriez l'église Santa Maria degli



J.-R. P.

A l'intérieur de l'église Sant'Ambroggio, on découvre une copie de la Cène de Léonard de Vinci.

Angioli. On peut y admirer de célèbres fresques datant de la Renaissance. *La Crucifixion du Christ* de Bernardino Luini, élève de Léonard de Vinci, couvre la totalité de la paroi frontale de l'église. Plus loin, on découvre encore une *Vierge à l'enfant* et une étonnante représentation de *la Cène*, très inspirée de celle peinte par Léonard de Vinci. On y remarque notamment un curieux apôtre, aux traits féminins, posant sa tête sur l'épaule protectrice du Christ. De quoi fantasmer sur le célèbre roman de Dan Brown *Da Vinci Code*...

En remontant les routes sinueuses par Breganzona et Cureglia, nous arrivons à Ponte Capriasca, un village tessinois typique. Maisons colorées, toits de tuiles rondes et ruelles en entonnoir, interdites aux cars. Ici, les habitants vivent hors du temps, même si l'église Sant' Ambrogio égrène inlassablement les demi-heures. L'histoire situe sa première construction au 13^e siècle. Six cents ans plus tard, on éleva sur les ruines un édifice de style baroque moderne. On l'appelle l'église de la Cène, en rapport avec les fresques remarquablement conservées, créées entre 1300 et 1500 et attribuées à l'atelier des Seregnesi. La fresque principale est une copie quasi conforme de *la Cène* que Léonard de Vinci créa en 1497 dans le réfectoire du couvent de Santa Maria delle Grazie à Milan. Cette curieuse imitation est encore peu connue du grand public. Pour cause: elle ne figure pas dans la très complète documentation que l'Office du tourisme tessinois consacre aux églises et monuments à visiter.

Une madone veille sur Locarno

Depuis Ponte Capriasca, la route file en direction du Monte Ceneri qu'il faut une nouvelle fois franchir, avant d'arriver dans la plaine de Magadino. Rien d'important à découvrir dans cette plaine, où se succèdent les commerces et les petites entreprises. Après l'aérodrome, royaume des planeurs et des parapentistes, la route s'engouffre dans un tunnel et permet ainsi d'éviter

les embouteillages de Locarno. Elle débouche à l'autre extrémité de la cité, juste avant Ascona.

En revenant sur nos pas, on arrive à la hauteur du château des Visconti, dont les créneaux et les meurtrières rappellent des époques plus agitées. C'est ici que nous avons rendez-vous avec une curiosité qui partage les Tessinois: le célèbre bastion que l'on attribue à Léonard de Vinci (*lire page ci-contre*). Juste après la gare de Locarno, il vaut la peine de s'arrêter quelques instants à Muralto, où l'on découvre l'église romane San Vittore, qui date du 11^e ou du 12^e siècle. La dernière restauration de cet édifice a été entreprise entre 1977 et 1989. Il suffit ensuite d'emprunter la route qui grimpe en direction d'Orselina pour atteindre l'un des monuments les plus célèbres du Tessin: la Madona del Sasso.

Cette église, agrémentée d'un cloître, date de 1480. Elle surplombe Locarno et toute la région du lac Majeur. La vue est superbe lorsque le temps se montre clément. Des grappes de touristes apprécient les bâtiments à l'architecture dentelée, les fresques magnifiques et les petites niches qui ponctuent le chemin de croix. La descente se fera à pied, histoire de découvrir les douze stations qui mènent à la chapelle San Giuseppe.

Pour mettre un terme agréable à votre séjour culturel et spirituel, rien de tel que de goûter aux bonnes choses issues du terroir. C'est autour de la Piazza Grande que vous dénicheriez le petit bistro ou le grotto de vos rêves. ■

La célèbre Madonna del Sasso veille sur Locarno depuis 1480. On y accède par un funiculaire qui part du centre ville.

Ticino Turismo/R. Garth



Curiosités tessinoises

- Cette année, l'axe ferroviaire du Gothard fête ses 125 ans. A cette occasion, il est possible de traverser le tunnel à bord de trains d'époque, ou sur les sièges pivotants de la voiture panoramique PanGottardo. www.ffe.ch

- La 60^e édition du Festival international du film de Locarno se déroulera du 1^{er} au 11 août sur la Piazza Grande et dans les salles de la ville. Plus de 400 films seront projetés. www.pardo.ch

- Un projet de plantation de 1000 plants de thé, un sentier philosophique, un pavillon de lecture avec un jardin zen et une maison du thé seront mis en place cette année sur le Mont Verità. www.monteverita.org

- Jusqu'au 2 novembre, le Val Blenio a le goût du chocolat. Il sera possible de découvrir l'histoire du chocolat tessinois dans l'ancienne fabrique de Cima Norma. Activités didactiques et dégustations. www.blenio.com

Rens. Office tessinois du tourisme, case postale 1441, 6501 Bellinzzone; tél. 091 825 70 56. www.ticino-tourism.ch